



De gauche à droite Mendele, Sholem Aleykhem, Ben-Ami et Bialik en Suisse (www.yidishweb)

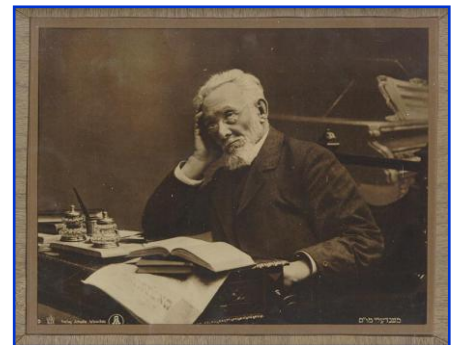
Courtes biographies de cinq écrivains majeurs de la littérature yiddish

Cinq écrivains yiddish

En Europe puis aux États-Unis une littérature yiddish de très grande qualité s'est développée jusque dans les années 1970. Des auteurs comme Sholem Aleykhem (l'auteur de "Tevye le laitier" qui inspira la célèbre comédie "Le violon sur le toit"), ou Isaac Bashevis Singer (prix Nobel de littérature en 1978), en sont les représentants les plus célèbres.

Mendele Moykher Sforim (1836-1917)

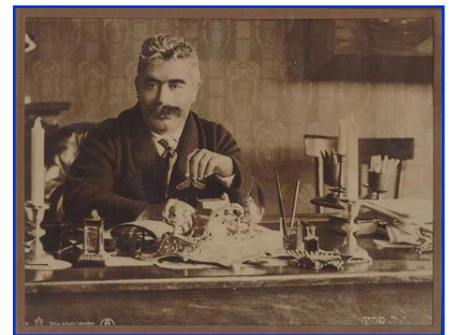
Sholem Yankev Abramovitch naît vers 1836 dans un shtetl qui, depuis le partage de la Pologne, cinquante ans auparavant, est sous autorité russe. Il choisit le pseudonyme de Mendele le Colporteur et crée le personnage d'un homme simple mais respectable. Ses oeuvres (romans, nouvelles, pièces de théâtre), parues en feuilletons dans les revues hébraïques et yiddish, mettent en scène les milieux les plus divers de la société juive de l'époque. Il faut dire que Mendele en a acquis une connaissance profonde au cours d'un périple effectué à dix-sept ans, en compagnie d'un personnage haut en couleurs, Avrémélé le boiteux, charlatan et mendiant, avec qui il partage toute une année sa vie errante. Avrémélé servira d'ailleurs plus tard de modèle à son *Fishke der Krumer* (*Fichké le boiteux*). Au centre de ses histoires, le public se réjouit de rencontrer un personnage moderne, aisément reconnaissable, et dès lors l'auteur se confond avec son double fictif. Ses oeuvres les plus célèbres sont : *Dos kleyne mentshele*, (*Le petit Homme*), *Dos Vintshfingerl*, (*L'anneau magique*), le roman autobiographique *Shloyme Reb Khayms*, la pièce de théâtre, *Di takse* (*La dîme*), et *Di klyatshe* (*La haridelle*), dont la traduction française est parue en 2008.



Mendele Moykher Sforim

Yitskhok-Leyb Peretz (1852-1915)

Né en Pologne à Zamosc, il est un des grands classiques de la littérature yiddish. Imprégné de culture européenne et en particulier très influencé par H. Heine, il écrit d'abord en hébreu. Peretz a publié son premier poème en yiddish en 1889. Vers le tournant du siècle il était largement reconnu comme la figure centrale de la littérature yiddish, tant pour ses déjà très nombreuses œuvres publiées que pour son ascendant sur les jeunes auteurs yiddish, dont la plupart se considéraient ses disciples. Il est très proche du mouvement ouvrier juif. Attiré par le néo-romantisme et le symbolisme occidentaux, il travaille énormément la langue et introduit des formes nouvelles. Poète et nouvelliste visionnaire, son œuvre dramatique est composée de nombreuses pièces en un acte et de trois drames symbolistes en vers blancs : *La Chine d'or*, *La Nuit sur le vieux marché* et *Enchaîné devant le Temple*. Beaucoup de ses œuvres ont été traduites en français : *La Métamorphose d'une mélodie*, *Les Contes hassidiques*, *Les oubliés du shtetl*,...



Yitskhok-Leyb Peretz

Sholem Aleykhem (1859-1916)

Né en 1859 à Pereïslaev en Ukraine, Sholem Rabinovitch perd très jeune sa mère qui meurt du choléra. Une marâtre viendra bientôt prendre place dans la famille, elle inspirera au jeune garçon son premier « livre » : un recueil des nombreuses malédictions dont elle emplait la maison.

Sholem Aleikhem



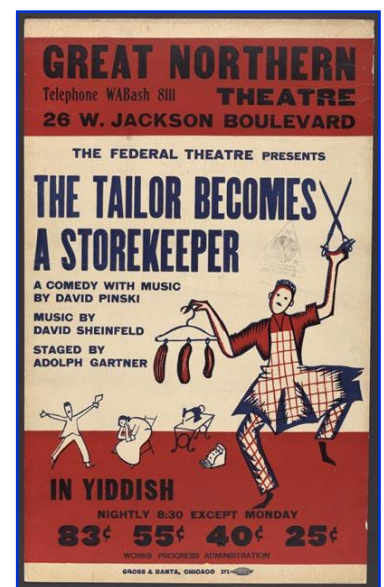
Admis au lycée russe malgré le *numerus clausus* qui limite l'accès des Juifs, l'aspirant écrivain obtient un poste de précepteur chez un riche administrateur qui deviendra plus tard son beau-père. Il commence alors à publier quelques articles en hébreu. Il épouse en 1883 Olga Loïev et commence à écrire en yiddish sous le pseudonyme de «Sholem Aleykhem», ce qui signifie « la paix soit avec vous ».

À la mort de son beau-père, en 1885, il se trouve à la tête d'une petite fortune et s'installe à Kiev, où il crée à grand frais *Di yidische folksbibliotek*, recueil annuel de textes des meilleurs écrivains yiddish. Des opérations commerciales et bancaires malheureuses engloutissent rapidement le reste de ses biens et, ruiné, Sholem Aleykhem, est contraint de vivre de sa plume. Malgré une célébrité croissante et une activité littéraire incessante, il est confronté à de grandes difficultés matérielles. Profondément ébranlé par la vague de pogroms de 1905, il se résout à quitter la Russie.

L'année 1906 marque le début d'une longue période d'errance : d'abord à New-York en 1906, avec l'espoir de s'y installer, l'écrivain, déçu, est de retour en Russie l'année suivante pour une longue tournée de lectures dans les grands centres juifs du pays. Ces années de difficultés matérielles et morales entament gravement ses forces : atteint de tuberculose, il fait de nombreux séjours dans différentes stations climatiques européennes. Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, Sholem Aleykhem est en Allemagne. Il parvient à gagner le Danemark d'où il embarque pour les États-Unis. Il meurt à New-York le 13 mai 1916, âgé de 57 ans. Ses œuvres seront traduites en plus de quarante langues. Parmi les plus célèbres, les lettres de *Menakhem-Mendl*, *Teveye le laitier* ou encore *Motl, fils du chantre*.

David Pinski (1872-1959)

David Pinski naît en 1872 à Mahiliou, ville sous autorité de la Russie impériale (et se trouvant dans l'actuelle Biélorussie). À 19 ans, il quitte la maison familiale et est détourné de ses projets d'études de médecine par sa visite à l'écrivain I. L. Peretz à Varsovie qui le convainc d'entamer plutôt une carrière littéraire. En 1894, il commence à publier des nouvelles en yiddish et des essais sur l'émergence du mouvement socialiste. Il écrit également des pièces sur les travailleurs comme *Yesurim* (1899 ; *Tourment*) et *Ayzik Sheftl* (1899). Il est le premier écrivain yiddish à évoquer la condition des travailleurs juifs ainsi que les passions sexuelles. Certaines de ses œuvres sont traduites en anglais, en allemand et jouées en Europe Occidentale. En 1899, il s'installe à New-York, publie des fictions dans des journaux socialistes sur les dilemmes liés à la vie juive aux États-Unis. Entre 1918 et 1920, le théâtre complet de Pinski est publié en 5 volumes. En 1949, déjà âgé de 77 ans, il émigre en Israël où il écrira une pièce sur *Samson* et une autre sur le *Roi Saul*. Parmi ses pièces les plus célèbres, on peut citer : *Ayzik Sheftl*, *Der Oytser* (le Trésor), *la Famille Tsvi*, *Yenkl der Shmid* (*Yenkl le forgeron*), *Gabri un di froyen* (Gabri et les femmes), *Miryem fun Magdale* (Marie Magdalène), *Professor Brenner*, *Der eybiker yid* (le juif éternel)



Isaac-Bashevis Singer (1904-1991)

Isaac-Bashevis Singer est né en 1904, près de Varsovie en Pologne, descendant de deux longues lignées de rabbins. Il commence à écrire dès 1925. En 1935, il part s'installer aux États-Unis où il rejoint son frère aîné, le romancier Israel Joshua Singer (auteur des *Frères Ashkenazi*). Ce dernier, qui jouit alors déjà d'une réputation internationale, lui fait dans un premier temps de l'ombre. Mais Isaac survit et connaît la gloire après des années d'obscurité. Il est l'auteur d'une œuvre très variée qui comprend romans, nouvelles, contes, récits autobiographiques et théâtre. Il prolonge la grande tradition des conteurs yiddish traditionnels et plusieurs de ses livres sont une évocation à la fois réaliste et fantastique, cocasse et tragique, de la vie des Juifs dans la Pologne d'avant la Seconde Guerre mondiale. En 1978, il reçoit le prix Nobel de Littérature. Il meurt à Miami en 1991. Toutes ses œuvres, écrites en yiddish, ont d'abord paru en feuilleton dans le *Jewish Daily Forward* et une partie reste encore inédite (non traduite). Après sa mort, on en a d'ailleurs « découvertes » plusieurs, y compris deux de ses plus beaux romans, *Le petit monde de la rue Krochmalna* et *Ombres sur l'Hudson*.



Isaac-Bashevis Singer

Source : <http://www.yiddishweb.com/>; <http://www.yivoencyclopedia.org/>